

Colomb.

plusieurs autres vinrent voltiger autour des caravelles. On fut consolé par un si bon signe , & dans l'opinion que la terre ne pouvait être fort loin , on jeta la sonde , avec toute la joie d'une vive espérance ; mais deux cens brasses de cordes ne firent pas trouver de fond ; on reconnut que les courans allaient au Sud-Est ; le vingt , deux alcatras s'approchèrent de la caravelle de l'Amiral ; on prit , vers la nuit , un oiseau noir , qui avait la tête marquée d'une tache blanche , & les pieds d'un canard. On vit quantité de nouvelles herbes ; mais , après les avoir passées sans aucun danger , les plus timides commencèrent à se rassurer contre cette crainte ; le lendemain trois petits oiseaux firent entendre leur ramage autour des vaisseaux , & ne cessèrent point de chanter jusqu'au soir. Quelle apparence qu'ils fussent capables d'un long vol ! on fut porté à se persuader qu'ils ne pouvaient être partis de bien loin ; l'herbe devenait plus épaisse , & se trouvait mêlée de limon ; si c'était un sujet d'inquiétude pour la sûreté des caravelles , qui en étaient quelquefois arrêtées , on concluait du moins qu'on approchait de la terre ; le vingt-un , on vit une baleine , & le jour suivant quelques oiseaux ; pendant trois autres jours , un vent de Sud-Est causa beaucoup de chagrin à l'Amiral ; il affecta néanmoins de s'en applaudir , comme d'une faveur du ciel ; ces

petits

petits a
pour ca
diminu
vingt
mit d
tina d
espèces
de l'Océ
Cepen
maines
on ne f
jour. C
vent qu
l'Ouel
pigne ,
surpren
en consi
sans fon
poutir :
force , q
pages , c
tôt la r
plus mo
voir pé
ait avan
plutôt q
servir la
avait ri
Ton